

## [Texte]

are too many fishermen chasing too few fish and it leads to all sorts of problems with management, government contributions, a social fishery instead of an economic one; divide it into some very large quotas. Essentially you have a small number of people and you really do not care how they take the fish, whether it is with dynamite or in the most technologically advanced way to yield the best return.

On the west coast and the east coast it seems to me that it is an extremely unpopular idea, and yet we can see it taking shape on the west coast.

I wonder if Fisheries and Oceans does not in fact have this comprehensive policy and maybe a much longer timeframe that we are looking at. On the west coast it appears to be moving a little more quickly than on the east coast, but on the east coast we see tremendous pressures being put on, largely by government either ignoring the inshore fishery and the plants' needs or creating situations which eventually do force people out. Maybe they are looking at some time by the year 2000 on the east coast of achieving a management regime in the east coast fisheries that would match what they seem to be moving toward more quickly.

In terms of your chance to look at this situation, do you see this as either a paranoid evaluation of what is happening or a possibility?

**Mr. Fenwick:** I think it is quite possible to read that into what has happened over the last little while. It is only two or three years ago that there were actually company and port allocations. Before that there was a global allocation: you fished it as fast as you could. It solved some problems, because before, with the global allocation, of course it was landed as fast as you possibly could, no matter whether you needed it or not. Obviously, giving the allocations on a company basis, plant basis, trawler basis or whatever allowed people to ration out the supply so you would have a more even input of material.

At the time, we objected to what we saw as an extremely valuable resource being given to a company so the fish that was swimming down in the ocean was now a National Sea fish or a Life fish or a Penny fish or whatever because they had the quotas for them, and that we had given a resource away without really getting anything back for it at that point. I think they are probably still going in that direction.

One of the questions we have with fish here, just to digress a bit on it, is how much the fish is worth coming in over the side, how much processing effort goes into it, who gets which share. This is a part that I find we really have not explored very fully in our situation.

For example, a fisherman will get 22¢ a pound for a certain size of codfish. It will be brought in; it will be processed; it will be produced into whatever product; and then it will be sold. At the end of it the company which operates the plant will either make a few dollars or lose a few dollars, whatever the case may be. The question is: Was that 22¢ a pound a legitimate price for that fish, or was it too low or too high?

## [Traduction]

qui pêchent trop peu de poissons et cela pose toutes sortes de problèmes pour la gestion, les contributions du gouvernement, etc.; la pêche est devenue une activité sociale plutôt qu'économique. Divisons donc les quotas en quelques grands exploitants et peu importe alors comment ils s'y prennent pour prendre leurs poissons, que ce soit avec de la dynamite ou grâce à une technique très perfectionnée afin d'obtenir les meilleurs résultats.

Sur la côte ouest comme sur la côte est, cette idée semble très impopulaire et pourtant elle commence à prendre forme sur la côte ouest.

Je me demande si le ministère des Pêches et Océans n'envisage pas ce scénario, mais à beaucoup plus long terme que nous ne le pensons. Sur la côte ouest, les choses semblent bouger un peu plus vite mais, sur la côte est, on exerce beaucoup de pressions, principalement le gouvernement qui ne tient aucun compte de la pêche côtière et des besoins des usines ou qui crée des situations tellement difficiles que les gens finissent par lâcher prise. Peut-être envisage-t-on pour l'an 2,000 un système de gestion, pour l'industrie des pêches de la côte est, qui s'harmoniserait avec ce vers quoi ils semblent se diriger plus rapidement.

Que pensez-vous de tout cela? Trouvez-vous que c'est une vision paranoïaque des choses ou cela vous paraît-il comme une éventualité?

**M. Fenwick:** Je crois qu'il faut tenir compte de ce qui se fait depuis quelques années. L'attribution de contingents aux ports et aux compagnies ne date en fait que de deux ou trois ans. Avant cela, il n'y avait qu'un contingent global: on pêchait aussi vite qu'on le pouvait. La répartition des quotas a permis de régler certains problèmes car avant, avec un quota unique, les gens pêchaient, bien sûr, le plus de poissons possible, qu'on en ait besoin ou non. En attribuant des quotas aux compagnies, aux usines, aux chalutiers, etc., on rationnait la pêche et les prises étaient mieux réparties.

À cette époque, nous nous sommes opposés au fait qu'on donnait une ressource jugée extrêmement précieuse à des compagnies, si bien que le poisson qui vivait dans l'océan devenait le poisson de la *National Sea Products*, le poisson de la *Life*, le poisson de la *John Penny & Sons Ltd.*, etc., parce qu'on leur avait donné des quotas et qu'on avait laissé aller une ressource sans rien en retirer en échange. Je pense que la situation est encore la même aujourd'hui.

Permettez-moi ici de faire une petite digression. Il y aurait peut-être lieu de se demander à ce stade-ci combien vaut le poisson au moment du débarquement, quelle transformation lui fait-on subir, quel bénéfice en retire chacun. Je crois que c'est un point que nous n'avons pas approfondi dans notre cas.

Prenons l'exemple d'un pêcheur qui obtient 22c. la livre pour une certaine grosseur de morue. Ce poisson est débarqué, puis il est traité, transformé en un produit quelconque et vendu. Au bout du compte, la compagnie qui exploite l'usine fera quelques dollars de profit ou elle en perdra quelques-uns, peu importe. Il s'agit de savoir si 22c. la livre est un prix acceptable ou alors est-ce trop ou pas assez?